

LES DIFFÉRENTES REPRÉSENTATIONS DE LA NATIVITÉ À TRAVERS LA CATHÉDRALE SAINT JEAN

(Madame Pascale Bonnet, membre de la Commission d'Art Sacré du Diocèse de Besançon,
membre de la Commission Culturelle du Centre Diocésain)

Chapiteaux

Un hommage à la vierge.

Dans le chœur occidental de la cathédrale de Besançon se trouvent de nombreux chapiteaux historiés. Deux d'entre eux, racontent l'histoire des rois mages : les Mages devant Hérode et l'Adoration.

La commande du clergé de la cathédrale d'une scène monumentale, mais logée un peu à l'étroit sur une corbeille de chapiteau, placée dans le chœur au niveau de l'axe central de l'abside démontrent l'intérêt liturgique de la première manifestation de l'incarnation de Dieu aux hommes. Devant la Vierge et l'Enfant, le premier roi-mage pose un genou à terre tout en tendant son présent, tandis que les deux autres regardent les fidèles situés en bas dans le chœur. Les rois se distinguent par leurs âges, le plus jeune est au centre. Ils portent la besace et le bourdon ou bâton du voyageur ou du pèlerin lorsqu'ils se trouvent devant Hérode. Au Moyen-Âge, les rois mages sont associés aux routes et aux voyages, veillant aux destinés des voyageurs.

L'Enfant assis sur les genoux de la Vierge bénit de sa main droite et tient un globe dans celle de gauche. Marie est assise de face, elle a la majesté d'une reine et est couronnée. C'est aussi bien à elle qu'à son fils que vont les hommages. Saint Joseph se tient derrière eux, discret, méditatif. Gaspard et Melchior, le corps de profil pour signaler qu'ils s'avancent vers l'Enfant, leurs têtes de face, regardent les membres du clergé qui officient dans le chœur. Ils convient les fidèles à regarder la scène. Une Vierge reine, des mages qui sont indifférents alors qu'ils viennent de faire des milliers de kilomètres autant de détails qui indiquent que la représentation des Rois Mages n'est pas seulement illustrative.

Au XIIe siècle la ferveur croissante à la Vierge ne cesse de s'amplifier. Saint Bernard (1091-1153), fondateur de l'ordre des cisterciens et de l'abbaye de Clairvaux en 1115, compose une riche spiritualité mariale.

Entre le XVe et le XVIe siècle, les Mages sont accompagnés d'un fastueux cortège, étalage des richesses du monde connu de personnages, des grandes familles et d'animaux exotiques. L'exemple le plus célèbre est l'ensemble peint par Gozzoli en 1459 pour la chapelle des Mages du palais Medici-Riccardi où Gaspard est Laurent de Médicis accompagné des membres de sa famille qui forment le cortège.

Les rois mages

La représentation de l'Adoration des Mages diffère selon les époques. L'existence ou non du cortège somptueux des rois mages, celle du roi noir dont la présence est la plupart du temps à l'écart de la scène, reflètent l'actualité géopolitique, sociale et spirituelle du moment.

Le roi noir

Si le jeune roi noir fait partie des cortèges des Adorations, cela n'a pas toujours été le cas. Pourtant on sait depuis longtemps que le 3^e roi est de couleur noire, mais il apparaît tardivement en

peinture. Il faut attendre 1456, date à laquelle les turcs prennent Constantinople et coupent ainsi la route vers Jérusalem par le Nord. Il faut donc passer par le sud, l'Afrique. En 1494, l'envoyé du roi Jean II du Portugal ouvre des relations diplomatiques et commerciales avec le royaume d'Éthiopie, chrétien et noir. Le statut de l'homme noir change, de serviteurs, écuyers, il devient roi symbolisant la révélation universelle adressée à tous les peuples de la terre.

Au XVI^e siècle, Gaspard, le plus jeune est noir parce qu'il est le dernier arrivé, il fait désormais partie du cortège éclatant des mages y apportant sa touche exotique.

Gaspard est la plupart du temps mis à l'écart, peu ou pas impliqué dans la scène. Il a toujours un rôle singulier souvent participant à la composition de l'image.

L'Adoration des Mages

Dans L'Adoration des rois mages exposé à la cathédrale Saint Jean, les rois entourent la Vierge Marie et l'Enfant : Balthazar, agenouillé et baisant le pied de l'Enfant, Melchior, hypnotisé par la Révélation et Gaspard vêtu de rouge, portant un ample turban blanc avec plume et calotte rouge, il ne s'occupe pas de l'Enfant. Le format vertical du tableau, la disposition des figures formant une ronde, laisse hors du champ du tableau le cortège que l'on devine. Les yeux tournés vers l'arrière de Gaspard comme ceux de l'enfant noir placé entre les deux rois en impliquent sa présence.